

Les répons prolixes aux heures diurnes du « Triduum Sacrum » dans la liturgie canoniale

Dans la présente étude on voudrait examiner la structure des heures diurnes : prime, prières capitulaires, tierce, sexte, none et complies, durant les trois derniers jours de la Semaine sainte, d'après les impératifs du rite canonial. On part de Prémontré, la congrégation, jadis et aujourd'hui encore, la plus nombreuse des chanoines réguliers.

Ces cérémonies sont souvent réduites à leur plus simple expression, sans doute leur physionomie primitive. Ni invocation liminaire, ni hymne, antienne ou capitule. En finale, le graduel de la messe du Jeudi saint, *Christus factus est*, divisé en trois strophes. Elles sont réparties chaque jour sur les différentes heures, avec ou sans oraison, et psaume *Miserere mei*.

Telles étaient demeurées les composantes de l'office dit romain et de l'office monastique pré-conciliaires.

Prémontré et d'autres chanoines, séculiers ou réguliers, s'étaient montrés plus généreux. Tout en gardant aux heures susdites l'austérité du moment, ils concluaient chacune d'elles par un répons prolix avec verset, repris à la vigile nocturne. Les répons choisis n'étaient chantés que le Jeudi saint. La mélodie des psaumes qui les précédaient, du moins à Prémontré, se conformait au ton du répons. Après la répétition du répons lui-même, un second verset précédait l'oraison *Respice quesumus*, sans plus ¹⁾.

L'ordo de Prémontré du XII^e siècle fournit, à ce sujet, des prescriptions minutieuses :

¹⁾ Les textes et chants du Triduum sacrum sont imprimés dans l'antiphonaire romain de 1924 et l'antiphonaire monastique de 1935. Sur l'office en question, chez les Prémontrés, voir Pl. LEFÈVRE, *La liturgie de Prémontré. Histoire, formulaire, chant et cérémonial* (Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium, fasc. I), Louvain, 1957, p. 79-82. Textes et chants du Triduum et de toute l'octave de Pâques dans le *Graduale Praemonstratense* de 1910. Ceci depuis le XVII^e siècle.

« In die vero (feria quinta), ad omnes horas non flectuntur genua, nec preces dicuntur, nec *Miserere*, nec *Dominus vobiscum*. Ad primam psalmi omnes alta voce cantantur, sine *Gloria Patri*; tenenda est autem melodia ad primam et ad omnes horas super psalmos que responsoriiis sequentibus, et secundum differentiam tonorum, conveniat. Finitis psalmis, sine antiphona et sine capitulo, cantantur communiter responsum *In monte Oliveti* ...

Completorium non simul, sed singillatim tres vel quatuor, et suaviter, sic incipientes *Cum invocarem*, cum aliis, et *Nunc dimittis*, responsum *O Juda qui dereliquisti*, versus *In pace factus est*. Hic non flectuntur genua, sed dicitur *Pater noster*, *Et ne nos sine versiculo In pace in idipsum*, *Credo in*, preces absque psalmo *Miserere*, collecta *Respice*, sine *Dominus vobiscum*, et sine *Benedicamus Domino*, et sine benedictione.

In hac die (*Parasceves*) et sequenti, tres vel quatuor privatim dicant horas, vel in choro vel in claustro. Ad primam psalmus *Deus in nomine*, cetera sicut antiphonarium declarat. — Vespere submissa voce et sine nota, in choro singillatim a tribus vel quatuor, sicut alie hore canonicæ, *Confitebor* cum reliquis, sine antiphonis et capitulo; ad *Magnificat* antiphona *Cum accepisset* plane dicendo, non cantando, *Pater noster* et collecta ut supra. — Ad completorium sicut in Cena Domini dictum est, excepto responso, cantabitur.

Hac die (sabbati sancti) cantabuntur hore ut in *Parasceve*, responsoria et versiculi mutantur ²⁾.

Écrit vers la fin extrême du XII^e siècle, sinon au début du XIII^e, et encore inédit, un autre ordo à l'usage des chanoines réguliers de l'abbaye de Oigny, en Côte-d'Or, donne des prescriptions presque semblables à celles de Prémontré :

« In die vero (Jeudi saint) ad omnes horas non flectuntur genua quia festum est, nec dicuntur preces, nec *Dominus vobiscum*, nec *Benedicamus Domino*. Ad primam solummodo psalmi dicuntur alta voce, sine *Deus in adjutorium* et sine *Gloria*; psalmi *Deus in nomine*, *Beati immaculati*, *Retribue*, *Quicumque vult*, sine capitulo, responsum *In monte Oliveti*, versus *Verumtamen*, *Exsurge Domine*, *Et judica causam* sine *Kyrieleyson*, *Pater noster*, *Et ne nos*, preces mediocriter sine *Miserere* collecta *Respice*, sine *Dominus vobiscum*, et sine *Benedicamus* ».

²⁾ Pl. LEFÈVRE, *L'Ordinaire de Prémontré d'après des manuscrits du XII^e et du XIII^e siècle* (Bibliothèque de la Revue d'Histoire ecclésiastique, fasc. 22), Louvain, 1941, p. 57, 61, 62 et 65.

A complies : « Conventus ingressus ecclesiam cantat simul suaviter completorium, sic incipiendo *Cum invocarem, In te Domine, Qui habitat, Ecce nunc, Nunc dimittis*, responsorium *O Juda*, versus *Verax*, versus *In pace in idipsum dormiam*, non flectuntur genua, *Pater noster, Et ne nos, Credo in Deum*, preces sine *Miserere*, collecta *Respice*, sine Dominus vobiscum, et sine *Benedicamus Domino*, et sine benedictione.

Ad primam (in Parasceve) psalmi *Deus in nomine* cum aliis, responsorium, *Homo pacis mee*, non dicitur *Kyrieleison*, sed *Pater noster*, flexis genibus, et *Credo in Deum*, cum precibus et *Miserere mei Deus*, collecta *Respice*. Ad tertiam psalmus *Legem pone* responsorium *Caligaverunt*, versus *O vos omnes*, versus *Diviserunt sibi vestimenta mea*, *Pater noster*, preces flexis genibus cum *Miserere*, collecta ut supra ³⁾.

Enfin, comme troisième source normative, elle aussi inédite, citons les passages relatifs aux répons susdits qui se lisent dans un petit ordo, écrit pareillement au XII^e siècle. Sa provenance exacte devra être établie dans une édition critique. Il faudrait songer, paraît-il, à l'abbaye de Hénin-Liétard, avant ou après son affiliation à la congrégation canoniale d'Arrouaise.

« In isto die (feria quinta), ad horas non dicitur *Deus in adjutorium*, nec *Gloria*, sed tamen psalmi et responsa sine versibus cantantur alta voce. Genua non flectuntur, nec dicuntur preces, sed suaviter dicitur collecta *Respice*. Ad primam, post responsorium, versus *Exsurge Domine, Pater noster, Credo in Deum*, suaviter dicuntur preces, sine *Miserere mei Deus*, collecta *Respice*. Ad completorium, quod suaviter cantatur, ita : psalmi tantummodo, et responsorium *O Juda*, versus *Custodi nos Domine, Pater noster, Credo in Deum*, preces absque *Miserere mei Deus*, non flectendo genua, collecta *Respice*.

In Parasceve et in sabbato sancto cantantur hore sicut in Cena, cum responsoriis, sed suaviter a duobus simul, vel tribus vel quatuor, cum *Pater noster* et precibus et *Miserere mei Deus*, flexis genibus. Ad vespas psalmi, responsorium et *Magnificat*, responsorium *Tenebre facte sunt*, versus *Diviserunt sibi, Pater noster*, preces *Oremus pro omni gradu Ecclesie, Miserere mei Deus*, collecta *Respice Domine super*. Ad completorium psalmi, *Nunc dimittis*, responsorium *Velum templi*, versus *Custodi nos, Pater noster, Credo in Deum*, preces, *Miserere mei*

³⁾ Texte à éditer prochainement d'après un manuscrit de la fin extrême du XII^e siècle, conservé à la Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin, n° 9425. Voir les chapitres 18) *Officium trium dierum ante Pascha* et 19) *De Parasceve*. Dans ce dernier aussi les rubriques des heures nocturnes et diurnes du Samedi saint.

Deus, collecta *Respice*. His tribus diebus, et paschalibus, cantatur *Quicumque vult* ad primam ⁴⁾.

L'usage du répons prolix, comme conclusion aux heures diurnes, est familier à plusieurs corps capitulaires, réguliers ou séculiers. Il l'admettent même en Carême, à partir du dimanche *Invocavit* me, premier de la période. L'office curial à Rome l'abandonna dès la fin du XII^e siècle. A sa suite, les Franciscains, friands d'une récitation abrégée. Le célèbre liturgiste Raoul de Rivo, doyen de Tongres († 1503), le leur a souvent et amèrement reproché ⁵⁾.

Mais il faut contrôler l'exécution des préceptes de la loi. En matière liturgique, les livres de chœur sont éloquents. Ils découvrent la figure réelle, — non purement normative, — de la célébration sacrée.

A titre d'échantillons, on a reproduit, ci-dessous, des attestations empruntées à des témoins du XII^e jusqu'au XVI^e siècle. La teneur intégrale des répons, dont il a été question plus haut, est donnée d'après le plus ancien bréviaire authentique de Prémontré. Il est à dater vers le milieu du XIII^e siècle et provient directement de l'abbaye mère ⁶⁾.

A la suite de chaque chant, il est fait appel à d'autres témoignages, en marquant leur accord absolu ou relatif. Ont été rangés d'abord ceux qui donnent le texte intégral du répons, puis ceux qui en indiquent seulement l'incipit. Ces derniers se suivent par ordre d'âge des manuscrits.

Témoin du texte intégral est un bréviaire de Sainte-Gudule à Bruxelles, imprimé à Paris en 1516. Il marque parfois des variantes dans le corps des chants, tel pour le répons *Tenebre facte sunt* du Vendredi, ou dans le choix du verset pour d'autres ⁷⁾.

⁴⁾ Texte du XII^e siècle, inscrit dans un épistolier portant comme titre, d'une main de la même époque, « Liber Sancte Marie de Henniaco ». Bibliothèque municipale de Boulogne-sur-Mer, n° 15. Il m'a été communiqué très gracieusement par Dom Becquet, de l'abbaye de Ligugé, en France. Je tiens à le remercier très fraternellement.

⁵⁾ Pl. LEFÈVRE, *Que faut-il entendre par les « responsoria magna » du Carême, supprimés par les Franciscains au XIII^e siècle ?* dans *Revue d'Histoire ecclésiastique*, 1958, t. LIII, p. 472-476. — A remarquer que l'Ordo du Latran cite les incipit des répons prolixes, à chanter aux petites heures diurnes en Carême. Ce sont ceux qui paraissent dans plusieurs livres de chœur de la liturgie canoniale ceux de Prémontré, par exemple. Mais le Latran ne connaît pas ceux-ci durant le Triduum sacrum. Voir L. FISCHER, *o.c.* (note 22), p. 30, 39, 45 et 48.

⁶⁾ Pl. LEFÈVRE, *Deux bréviaires prémontrés transcrits à l'abbaye mère de l'Ordre durant la seconde moitié du XIII^e siècle* dans *Analecta Praemonstratensia*, 1961, t. XXXVII, p. 128-134

⁷⁾ Pl. LEFÈVRE, *Un bréviaire bruxellois imprimé à Paris en 1516* dans *Archives Bibliothèques et Musées*, 1937, XIV, p. 91-104.

Quant aux incipits, ils sont repris aux ordinaires des chanoines réguliers d'Oigny en Côte-d'Or et de Saint Jean-des-Vignes à Chartres au XII^e siècle ⁸⁾, de la cathédrale Notre-Dame dans la même ville, à dater entre 1228 et 1239 ⁹⁾, des collégiales d'Anderlecht, du XIV^e s. ¹⁰⁾, et de Notre-Dame d'Anvers, transcrit en 1417, mais évoquant un prototype plus ancien ¹¹⁾.

Deux ordines du XII^e siècle sont d'accord sur l'emploi des répons durant la Semaine sainte : celui dont le texte est reproduit plus haut, et un autre, récemment édité, de l'abbaye d'Arrouaise. Ce dernier cite un seul répons, *In monte*, à prime, le Jeudi saint. Il remarque cependant : *Ad horas responsoria cum versibus*. Au Vendredi : *Hac die, et in sabbato sancto, canuntur hore sicut in Cena Domini, cum antiphonis et responsoriis, sed suaviter, a duobus vel tribus* ¹²⁾.

Dans quelques églises, les répons prolixes ne paraissent ni à prime ni à complies ¹³⁾. D'autres, les cathédrales de Bamberg ¹⁴⁾ et d'Orduoc au XIII^e siècle ¹⁵⁾, les collégiales de Louvain, au XIV^e ¹⁶⁾, et de Tongres, au XV^e siècle ¹⁷⁾, les ignorent. Aussi les Dominicains, qui ont fait des

⁸⁾ Ordinaire manuscrit, fin du XII^e siècle, conservé à la Bibliothèque nationale de Paris, Mss latins, n° 1794.

⁹⁾ Yves DELAPORTE, *L'ordinaire chartrain du XIII^e siècle* (Société archéologique d'Eure-et-Loire. Mémoires, t. XIX, 1952-1953). Le texte date, d'après l'éditeur, des années 1228-1239.

¹⁰⁾ Textes dans l'Ordinaire d'Anderlecht, de la fin du XIV^e siècle, dans Pl. LEFÈVRE, *Les Ordinaires des collégiales Saint-Pierre à Louvain et Saints-Pierre-et-Paul à Anderlecht, d'après des manuscrits du XIV^e siècle* (Bibliothèque de la Revue d'Histoire ecclésiastique, fasc. 36), Louvain, 1960, p. 81, 83 et 87.

¹¹⁾ Manuscrit sur papier, daté de 1417, conservé aux Archives de la cathédrale d'Anvers, fol. 28-29. Le verset de chaque répons n'est pas indiqué. Une reproduction de ce manuscrit m'a été gracieusement communiquée par M. Van den Nieuwenhuijzen, archiviste adjoint de la ville d'Anvers.

¹²⁾ L. MILIS, *Constitutiones canonicorum ordinis Aroasiensis* (Corpus Christianorum. Continuatio Medievalis, XX), Turnhout, 1970, p. 103.

¹³⁾ C'est le cas des Ordinaires chartrains, cités aux notes 8) et 9).

¹⁴⁾ E. K. FARRENKOPF, *Breviarium Eberhardi cantor* (Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen, fasc. 50), Munster en Westphalie 1969, p. 72-75.

¹⁵⁾ L. GJERLOW, *Ordo Nidrosiensis ecclesiae. Orduboc* (Norsk Historisk Kjeldeskrift-Institut. — Libri liturgici provinciae Nidrosiensis Medii aevi, vol. II), Oslo, 1963, p. 224-232.

¹⁶⁾ L'ordo de Louvain, cité plus haut note 10, parlant des petites heures du Triduum sacrum dit : « Ad omnes alias horas dicantur, sine responsoriis, preces minores ... usque ad Pascha ». A noter qu'il connaît les répons prolixes durant le Carême.

¹⁷⁾ Pl. LEFÈVRE, *L'Ordinaire de la collégiale de Tongres d'après un manuscrit du*

emprunts si larges à la liturgie canoniale ¹⁸⁾. Constats pleins d'intérêt, sinon pour l'histoire des rites locaux, certainement pour l'identification des livres liturgiques encore anonymes.

Sigles employés dans la comparaison des témoins alignés :

And. = Ordo du chapitre d'Anderlecht au XIV^e siècle.

Anv. = idem du chapitre d'Anvers au XV^e siècle.

BR = Bréviaire du chapitre bruxellois, imprimé en 1516.

NDC = Ordo du chapitre Notre-Dame de Chartres au XIII^e siècle.

O = Ordo des chanoines réguliers d'Oigny au XII^e siècle.

Ord. parv., dont provenance encore à fixer, du XII^e siècle.

P = Bréviaire de Prémontré du XIII^e siècle.

SJV = Ordo des chanoines réguliers de Saint-Jean-des-Vignes, près Chartres au XII^e siècle.

A observer que les chants reproduits ci-dessous, n'ont pas trouvé grâce devant l'hécatombe liturgique, œuvre de l'Eglise post-conciliaire. Leur prestance textuelle et musicale provoquait, — ut fertur, — un choc, une émotion malsaine sur les auditeurs. On les a remplacés par des éléments plus qualifiés pour atteindre les sommets de la piété des fidèles dans la nouvelle Alliance.

In Cena Domini.

Ad primam.

In monte Oliveti, oravit ad patrem : Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste, spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. Fiat voluntas tua. Va) Verumptamen non sicut ego volo, sed sicut tu vis.

Vb) Exurge Domine, — Et judica causam meam.

BR = P

O = P SJV et NDC om.; And. et Anv. = P, salvo Vb) Insurrexerunt in me ...

Ad terciam.

Tristis est anima mea usque ad mortem; sustinete hic et vigilate mecum. Nunc videbitis turbam que circumdat me, vos fugam capietis, et ego vadam immolari pro vobis. Va) Vigilate et orate, dicit Dominus.

XV^e siècle (Université catholique de Louvain. — Spicilegium sacrum Lovaniense, fasc. 34) I. Le Temporal, Leuven, 1967, p. 153. Ici on ne rencontre pas les répons prolixes en Carême.

¹⁸⁾ Voir Bréviaire des Dominicains, Rome 1909, t. I p. 442 et suiv.

Vb) Insurrexerunt in me, —

BR = P

O = P, SJV et NDC R) In monte, Va) Verumptamen, Vb) Deus meus eripe me;
And. et Anv. = P, salvo Vb) Exsurge Domine.

Le bréviaire moderne porte, dans le corps du répons, que circumdabit au lieu de que circumdat

Ad sextam.

Unus ex discipulis meis tradet me hodie; ve illi per quem tradar ego. Melius illi erat si natus non fuisset. Va) Qui intingit mecum manum in paropside, hic me traditurus est in manus peccatorum.

Vb) Deus meus, eripe me de manu

BR = R) Ecce vidimus eum, non habentem speciem neque decorem, aspectus ejus in eo non est. Hic peccata nostra portavit, et pro nobis dolens, ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, cujus livore sanati sumus.
Va) Vere languores nostros ipse tulit, et infirmitates nostras ipse portavit.
Vb) Deus meus eripe me, — De manu peccatoris.

O = P; SJV et NDC = R) Tristis est, Va) Vigilate, Vb) Exsurge Domine;
And. et Anv. = P.

Ad nonam.

Seniores populi consilium fecerunt, ut Jhesum dolo tenerent et occiderent. Cum gladiis et fustibus exierunt tanquam ad latronem. Va) Congregaverunt iniquitatem sibi, et egrediebantur foras.

Vb) Homo pacis mee

BR = P, salvo Vb) Ab insurgentibus in me, - Libera me Domine.

O = P, SJV et NDC = R) Judas mercator, Va) Avaritia, Vb) Terra tremuit,
And. et Anv. = P.

Ad completorium.

O Juda, qui dereliquisti consilium pacis, et cum judeis consiliatus es; triginte argenteis vendidisti sanguinem justum, et pacis osculum ferebas quod in pectore non habebas. Va) Os tuum habundavit malicia, et lingua tua concinnabat dolos.

Vb) In pace in idipsum,

BR = P, salvo Va) Verax datur fallacibus, pium flagellat impius.

O = P, salvo Va) Verax datur SJV et NDC om. And. et Anv. = P.

In Parasceve.

Ad primam.

Omnes amici mei dereliquerunt me, et prevaluerunt insidiantes michi; tradidit me quem diligebam, et terribilibus oculis plaga crudeli percutientes, aceto potabant me. Va) Et dederunt in escam meam fel, et in siti mea.

Vb) Homo pacis mee

BR = P salvo Vb) Diviserunt sibi, — Vestimenta mea.

O, And. et Anv. = P. SJV et NDC om.

Le bréviaire moderne omet le premier mot Et du verset a

Ad tertiam.

Caligaverunt oculi mei a fletu meo, quia elongabitur a me qui consolabatur me. Videte omnes populi, si est dolor similis sicut dolor meus. Va) O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte.

Vb) Diviserunt sibi vestimenta

BR = R) Velum templi scissum est, et omnis terra tremuit. Latro de cruce clamabat, dicens : Memento mei Domine, dum veneris in regnum tuum. Va) Ait latro ad latronem : nos quidem digna factis recepimus. Hic autem quid quid fecit ? Vb) Insurrexerunt in me

O = P, SJV et NDC R) Tanquam ad latronem, Va) Cumque injecissent, Vb) Insurrexerunt

Le bréviaire moderne, dans le corps du répons, lit elongatus est au lieu de elongabitur

Ad sextam.

Tanquam ad latronem existis cum gladiis comprehendere me; cotidie apud vos eram in templo docens, et non me tenuistis. Et ecce flagellatum ducitis ad crucifigendum. Va) Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo; ve autem homini illi per quem tradetur.

Vb) Insurrexerunt in me

BR = R. Vinea mea electa, ego te plantavi. Quomodo conversa es in amaritudinem ut me crucifigeres, et Barrabam dimitteres ? Va) Ego quidem plantavi te, vinea mea electa. Vb) Anxius est in me, — Spiritus meus.

O, And. et Anv. = P; SJV et NDC Va) Cumque, Vb) Insurrexerunt

Le bréviaire moderne ajoute et fustibus aux mots cum gladiis dans le corps du répons. Dans le verset a, il lit de eo au lieu de de illo

Ad nonam.

Velum templi scissum est, et omnis terra tremuit. Latro de cruce

clamabat dicens : Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum.

Va) Amen, dico tibi, hodie mecum eris in paradyso.

Vb) Dederunt in escam.

BR = R) Tanquam ad latronem, Va) Cumque iniecissent manus in Jhesum dixit ad eos, Vb) Dederunt in escam meam fel, — Et in siti mea potaverunt me asceto.

O, And. et Anv. = P; SJV et NDC R) Barrabas latro, Va) Ecce turba, Vb) Ab insurgentibus (= SJV), Ego dixi (= NDC).

Ad completorium.

Tenebre facte sunt dum crucifixissent Jhesum judei; et circa horam nonam exclamavit Jhesus, voce magna : Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. Et inclinato capite, emisit spiritum. Va) Cum ergo accepisset Jhesus acetum, dixit : consummatum est.

Vb) In pace

BR = R. Tenebrae factae sunt ... voce magna : Deus meus, ut quid me dereliquisti? Et inclinato capite, emisit spiritum. Tunc unus ex militibus lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. Va) Et velum templi scissum est a summo usque deorsum, et omnis terra tremuit. Vb) In pace in idipsum

Ordin. parv. = R) Velum templi, O = Tenebre facte sunt Va) Et velum, Vb) = P; SJV et NDC om. And. et Anv. = P.

Sur les différentes formes du répons Tenebrae factae sunt, leurs relations réciproques et leur évolution, voir HANSJACOB BECKER, Die responsorien des Kartäuserbreviers (Münchener Theologische Studien im Auftrag der Katholisch-Theologischen Fakultät München. II Systematische Abteilung, 39 Band) Max Hueber Verlag, 1971, p. 147-151. L'auteur cite également la littérature parue à propos de la transfixion du Christ avant sa mort, dont il est fait mention dans certaines formes du répons. — La version O, étant donné le texte de son Va), pourrait bien coïncider avec celle de BR. Il est, du reste, entendu que, pour les témoins qui ne donnent que les incipits, on ne peut rien assurer quant au texte complet des chants qu'ils annoncent.

Sabbato sancto.

Ad primam.

Sepulto Domino, signatum est monumentum, volventes lapidem ad hostium monumenti, ponentes milites qui custodirent illud. Va) Ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum, et dicant plebi : surrexit a mortuis.

Vb) Exsurge, Domine, et judica causam

BR = P,

O, And. et Anv. = P. SJV et NDC om.

Le bréviaire moderne lit comme dernier mot, dans le corps du répons, illum au lieu de illud. Le verset b se lit dans le bréviaire de Despruets Exsurge Domine adjuva nos, dans le bréviaire moderne Exsurge Christe adjuva nos.

Ad tertiam.

Jherusalem, luge, et exue te vestibus jocunditatis, induere cinere et cilicio, quia in te occisus est salvator Israel. Va) Plorans plorabis in nocte, et lacrimae tue in maxillis tuis.

Vb) In pace in idipsum,.

BR = P, salvo Va), Deduc quasi torrens lacrymas per diem, et non taceat pupilla oculi tui.

O, And. et Anv. = P. SJV et NDC = Va) Deduc quasi, Vb) In pace in

Ad sextam.

Plange quasi virgo, plebs mea, ululate pastores in cinere et cilicio, quia veniet dies Domini, magna et amara valde. Va) Ululate pastores et clamate, aspergite vos cinere.

Vb) Tu autem Domine, miserere mei, — Et resuscita me

BR = P, salvo Vb), In pace factus est locus ejus, — Et habitatio ejus in Sion

O, And. et Anv. = P. SJV et NDC Vb) Caro mea requiescet. — *Le bréviaire moderne de Prémontré (1954) n'a pas repris le verset primitif du répons, mais celui qui lui avait été substitué depuis le XVII^e s. : Accingite vos sacerdotes et plangite, ministri altaris et aspergite vos cinere.*

Ad nonam.

Recessit pastor noster, fons aque vive, ad cujus transitum sol obscuratus est. Nam et ille captus est, qui captivum tenebat primum hominem. Hodie portas mortis et seras pariter salvator noster dirupit. Va) Ante cujus conspectum mors fugit, ad cujus vocem mortui resurgunt; videntes autem eum, porte mortis confracte sunt.

Vb) Collocavit me in obscuris.

BR = P

O, And. et Anv. = P. SJV et NDC = R) O vos omnes, Va) Attendite, Vb) In pace factus. — *A remarquer que le bréviaire moderne a substitué, dans Vb), le premier mot Collocaverunt à collocavit, donné par tous les témoins qui le portent.*

La juxtaposition des textes, faite ci-dessus, montre que deux recen-

sions, Prémontré et Oigny, voire Anderlecht et Anvers, marchent de pair sur toute la ligne. Certains présentent quelques variantes dans l'ordonnance des mêmes chants, ou en choisissent d'autres. L'ensemble montre, dans le monde canonial, l'existence d'une tradition plus solennelle qui, tout en n'étant pas suivie partout, on l'a dit plus haut, caractérise la conclusion des heures diurnes durant la semaine sainte. Elle s'est implantée, ou maintenue malgré une influence monastique très réelle sur plusieurs parties du cérémonial, voire sur les impératifs disciplinaires des nouvelles congrégations de chanoines, nées au XII^e s.

* * *

La lecture du martyrologe et les prières *Pretiosa* à l'issue de prime, durant les derniers jours de la Semaine peineuse, méritent une attention spéciale.

Au cours de l'année, la cérémonie a lieu au chœur même, ou dans un endroit déterminé de la galerie claustrale, côté est, appelé communément la salle capitulaire. La salle existe encore dans quelques cathédrales ou collégiales, à Liège et à Tongres, en Belgique, par exemple. On la rencontre toujours dans les monastères de moines ou de chanoines. Bien que variable dans ses détails, l'ensemble de la cérémonie comprend la lecture du martyrologe, d'un chapitre de la règle, — d'où son nom *capitulum*, — accompagné de l'aveu des coupes ou manquements à celle-ci, du nécrologe, liste d'obits des membres de la communauté et de leurs bienfaiteurs et associés, enfin de la *tabula* ou *breve* indiquant les tâches de la journée et ceux qui doivent les prendre en charge. Des prières, appropriées à chacune de ces parties, ainsi que pour solliciter la bénédiction divine sur le travail quotidien, sont intercalées « suo loco »¹⁹⁾. Dans les us de Cîteaux et les statuts de chanoines réguliers ou séculiers paraissent des indications précises à ce sujet. A citer, parmi autres, la pratique d'une église épiscopale, très ancienne en Germanie inférieure, plus tard collégiale, à Tongres :

« Finita prima, itur ad capitulum, et lector dicat *Jube Domine benedicere*, dataque benedictione, lector legat partem regule canonicorum, deinde pronuntiat ex kalendario festum diei crastine. Quibus dictis, presbyter dicat : *Isti sancti et omnes alii*, etc., lectorque subjungat

¹⁹⁾ Pl. LEFÈVRE, *Les prières et l'office capitulaire dans la liturgie de Prémontré* dans *Analecta Praemonstratensia*, 1948, p. XXIV, t. 63-68.

Tu autem Domine et reponentibus cunctis *Deo gratias*, recitet lector anniversaria fratrum et quorumlibet defunctorum, et incipiat psalmus *Miserere mei Deus*, et in fine *Requiem eternam*, et *Pater noster*. *Et ne nos*, etc. oratio *Fidelium*, deinde *Deus in adjutorium* et cetera consueta ». ²⁰⁾

Durant le « Triduum sacrum », la cérémonie ne se déroule pas partout de la même façon. Le rit romain, et jadis plusieurs cathédrales et collégiales l'omettent tout simplement. Des chanoines réguliers, Cîteaux, la Grande Chartreuse, les Carmes la maintiennent exclusivement le Jeudi saint, mais simplifiée dans le climat spécial du moment. Les oraisons en l'honneur de la Vierge, des saints, ou pour le repos des défunts commémorés, sont omises. On garde celle en faveur du travail quotidien, celui-ci ne paraissant pas exclu par les cérémonies multipliées de la Semaine sainte.

Prémontré et Oigny présentent des textes semblables pour la célébration capitulaire. D'autres formulent à leur façon, les mêmes prescriptions.

Voici la teneur des péricopes. Les deux premières sont placées, ligne par ligne, l'une au dessus de l'autre, Prémontré d'abord, Oigny ensuite.

Ordinaires de Prémontré et d'Oigny. ²¹⁾

In capitulo kalende et lectiones sexte ferie et sabbati

In capitulo kalendarium et lectio

sine *Jube Domine* pronuntiantur, et sine *Tu autem* terminantur.
annuntiatur sine *Jube Domine*.

Non dicitur *Pretiosa* neque collecta *Sancta*

Non dicitur *Preciosa est in conspectu*, neque collecta *Sancta*

Maria, neque *Deus in adjutorium*, sed statim post kalendarium

Maria, nec *Deus in adjutorium*, sed statim post lectionem

dicitur *Kyrie*

et *Pater noster* — *Et ne nos*,

kalendarii dicitur *Kyrie*, *Xriste*, *Kyrie* et *Pater noster*,

Respice,

Et sit splendor, collecta *Dirigere et*

Respice Domine in servos, *Et sit splendor*, oratio *Dirigere*

²⁰⁾ Pour Cîteaux, voir B. GRIESER, *Die Ecclesiastica officia Cisterciensis ordinis des cod. 1711 von Trient*, dans *Analecta sacri ordinis Cisterciensis*, 1956, t. XII, p. 234-236 « De capitulo et confessione ». Pour Tongres, voir édition citée note 17, t. I, p. 4.

²¹⁾ Prémontré, ordo cité, note 2, p. 58. — Oigny, ordo cité, note 3, chapitre 18.

sanctificare. Postea recitatur tabula

Postea legitur lectio de regula, et finitur Tu autem,

tam de feria sexta quam de sabbato, quia deinde recitatur breve, tam de feria sexta quam de sabbato, quia feria sexta capitulum non tenetur. Deinde qui preest capitulo dicat feria sexta capitulum non tenetur. Deinde qui preest capitulo dicat

Benedicite, et tractatis que ibi tractanda sunt, dicat

Benedicite, et tractatis que in capitulo tractanda sunt, dicitur

Adjutorium nostrum.

Adjutorium nostrum in nomine.

Ordo du Latran.

In quo capitulo, mox ut annuntiatur fuerit kalendarium, dicant confessionem, sicut mos est. Post hec legitur lectio de omelia, et recitatur tabula. Lector nec benedictionem petit, nec *Tu autem* dicit. Postea prior, vel ebdomadarius, dicet *Benedicite*, et fratres respondeant *Deus*. Tractatis que in capitulo tractanda fuerint, exeant capitulum nihil dicentes. ²²⁾

Ordo des Chartreux.

Prima dicta, ingredimur capitulum, et dicitur more solito lectio martyrologii, sine *Jube domine*, et postea *Pretiosa in, Sancta Maria* usque *Gloria Patri*. Cetera, scilicet *Kyrieleyson* et *Pater noster, Respice Domine* et orationem *Dirigere*, acclini, sub silentio, dicimus. Deinde sedentes, audimus lectionem Apostoli, quam sine *Tu autem*, sicut caeteras terminamus ²³⁾.

Ordo parvus

In capitulo vero non dicitur *Jube Domine*, nec *Tu autem* in istis tribus diebus. *Pretiosa est* suaviter, sicut preces ad primam, sine *Gloria* ²⁴⁾.

²²⁾ L. FISCHER, *Bernhardi, cardinalis et Lateranensis ecclesiae prioris, Ordo officiorum ecclesiae Lateranensis* (Historische Forschungen une Quellen, fasc. 2 et 3) Munich et Freising, 1916, p. 46.

²³⁾ Texte dans JAMES HOGG, *Die Ältesten Constitutiones der Kartäuser* dans *Analecta Cartusiana*, 1970, t. I, p. 159.

²⁴⁾ Manuscrit cité plus haut, note 4.

Le parallélisme textuel entre les deux premiers est frappant. A remarquer le passage commun *quia feria sexta capitulum non tenetur*, indication incomplète puisque la réunion capitulaire ne se tient pas non plus le samedi.

Le troisième texte, venu du Latran, n'a pas un tracé commun à celui des deux autres, bien qu'il en ait gardé tout le climat. On épinglera cependant le passage *tractatis que in capitulo tractanda fuerint*, pareil à cette incise dans les deux autres, en particulier dans Oigny où on lit *que in capitulo tractanda sunt*

Nouveaux éléments pour postuler l'existence d'une source commune, étrangère à Cîteaux, où ces passages ne paraissent pas.

Conclusion générale de cette étude comparative : la liturgie canoniale marque une précellence évidente dans la célébration des heures diurnes du « Triduum sacrum ». Cette allure est constante dans son cérémonial, face au rit romain, remanié au XIII^e siècle, propagé par les Franciscains, et devenu celui de l'Église latine après la crise religieuse, trois-cents ans plus tard.

La concordance quasi parfaite entre Prémontré et Oigny fait entrevoir l'existence d'un ancêtre commun, très ancien. D'autres collégiales, séculières ou régulières, s'en seraient inspirées, elles aussi, tout en introduisant, comme Prémontré et Oigny, des variétés locales. Habitude connue dans la structuration de la liturgie médiévale avant l'unification du rit, dit romain, au XVI^e siècle.

Il faut regretter de voir abandonner, sous prétexte d'aggiornamento, la tradition vénérable, objet de la présente étude, là, — et là seul, sans doute, où elle s'était maintenue, jusqu'à présent.

Par sublimation de la prière liturgique dans l'Église post-conciliaire, on a supprimé l'office de prime, ainsi que son annexe *Pretiosa*, dans le rit romain. Moines et chanoines se sont empressés de se rallier à cette amélioration insigne. Chez les Prémontrés, cependant, l'office capitulaire était totalement indépendant de prime. Il n'était pas récité au chœur. On l'annonçait par une sonnerie de cloche. La salle capitulaire, appelée « le Chapitre » en évoquant le passage de la règle augustinienne lu chaque jour, et l'aveu des infractions à son endroit, n'a désormais plus de raison d'être.

Faudrait-il croire que la lecture, la prière et l'aveu des coupes sont dépourvus de sens dans la vie monastique et canoniale, de notre époque ?

L'histoire, juge inexorable, portera un jour son verdict. Voire si, *statera facta*, elle admettra que ce geste *praedam tulit tartari*.

Pl. LEFÈVRE.